

Par Jérôme Diesnis (correspondant à Montpellier)

RUGBY > TOP 14

« Mettre la fessée à Clermont et Toulouse »

MOHED ALTRAD le président de Montpellier, ambitionne avec humour de concurrencer durablement les meilleurs.

Vainqueur de Biarritz (21-16) vendredi soir, Montpellier a assuré sa qualification pour les barrages. Malgré l'absence de onze internationaux pendant les neuf premières journées, l'objectif de son président est atteint. Sous l'impulsion du chef d'entreprise arrivé à la tête du club un an plus tôt, le vice-champion de France poursuit sa restructuration. Et peut encore rêver de titre.

Avec cette qualification en barrages, l'objectif de la saison est-il atteint ?

“ Il était important de confirmer les résultats de la saison passée et de prouver que nos résultats n'étaient pas dus qu'à un concours de circonstances. Malgré la Coupe du monde, nous nous qualifions pour la seconde fois dans l'histoire du club pour la Coupe d'Europe. Désormais, l'objectif, ce sont les barrages à domicile. J'en ai fait la demande aux joueurs dans le vestiaire, même si cela sera difficile car cela passe par un succès à Toulouse. ”

Montpellier peut-il prétendre au titre de champion ?

“ Je me suis fixé l'objectif de viser les premières places au terme des trois années de mon mandat. Je rêve de mettre la fessée un jour à des clubs comme Toulouse



Montpellier, stade Yves-du-Manoir, 22 octobre 2011. Mohed Altrad, ici au milieu de ses joueurs, peut avoir le sourire. Son club est en barrages, le premier objectif de la saison est donc atteint. (Photo Sylvain Thomas - L'Équipe)

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39
altrad@altrad.com



ou Clermont. (Rires.) Je plaisante, car j'ai bien conscience que nous sommes encore loin de ces centenaires. Si nous nous en rapprochons sportivement nous n'en possédons ni leur structure, ni leur organisation. Eux sont bénéficiaires tous les ans, alors que Montpellier vit avec un déficit chronique. ”

Comment comptez-vous combler votre retard ?

“ Cette saison, le chiffre d'affaires a augmenté de 30 %. Nous cherchons à augmenter nos recettes en profitant d'Yves-du-Manoir (le stade) avec l'organisation de davantage de séminaires. La Bodega fait le plein les soirs de match, mais nous ne pouvons toujours pas bénéficier de la brasserie. Cela passe aussi par la poursuite d'une gestion rigoureuse. Il a fallu doter le club d'un organigramme, faire comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une institution mais d'une structure privée qui peut disparaître à tout moment. Ce qui serait arrivé si je ne m'étais pas engagé il y a un an ⁽¹⁾. ”

Cette rigueur passe-t-elle par des licenciements ?

“ Oui, même si je ne connais pas encore leur nombre ⁽²⁾. Le processus de stabilisation du club vient de s'achever, nous sommes désormais dans la préparation. Cette saison, le déficit va s'élever à 1 million d'euros, dû à des dossiers hérités de l'ancienne équipe dirigeante, comme des dettes envers l'État. Depuis un an, j'ai personnellement investi 5 millions d'euros alors que je m'étais engagé sur 6 millions en trois ans. Mais jamais il n'a été question que je me retire, tant que les collectivités maintiendront leur niveau d'engagement. Les différends avec la mairie ont d'ailleurs été réglés. ”

Envisagez-vous d'ouvrir le capital à de nouveaux actionnaires ?

“ Ce n'est pas prévu. En revanche, nous essayons de mener à bien le projet de naming attirant un partenaire susceptible d'injecter 1 million par an. Altrad restera le sponsor principal, mais on peut aussi laisser le maillot et accoler notre nom à celui du stade. Montpellier bénéficie d'une bonne image, mais nous ne sommes pas encore reconnus comme suffisamment stables pour jouer tous les ans la phase finale, comme nous en avons l'ambition. ”

Pourquoi, dans ce cas, avoir laissé partir Geoffrey Doumayrou ?

“ J'ai été très surpris par sa décision. Nous lui avons fait une proposition financière similaire à celle du Stade Français. Son départ nous met dans l'embarras, car il nous prive d'un numéro 12 puisque nous avons atteint le quota maximum d'étrangers. Il n'y a plus de joueur français sur le marché susceptible de nous intéresser. ”

(1) Le 20 mai, Mohed Altrad avait injecté 2,4 millions d'euros pour mettre les comptes à l'équilibre. Alors actionnaire majoritaire, il est ensuite devenu président, le 22 juin.

(2) Le contrat de deux comptables n'a pas été renouvelé. D'autres postes sont menacés, notamment celui du kinésithérapeute du centre de formation.